Pourquoi un candidat P.S.U. ?

Le P.S.U., à Paris comme dans toute la France, a décidé de présenter un candidat par circonscription aux élections législatives. Ces élections vont se dérouler sans réouverture des listes électorales, sans abaissement de l'âge du vote, et avec un mode de scrutin qui privilégie les notables : elles ne peuvent en aucun cas régler les problèmes que l'action populaire vient de poser. Le mouvement parti du Quartier Latin ayant abouti à la mise en cause du pouvoir dans la société actuelle doit être renforcé. Le P.S.U. pense que les élections sont l'occasion d'expliquer les objectifs de ce mouvement à l'ensemble de la population. Chacun pourra par son vote exprimer son adhésion.

Depuis quelques jours, les habitants du XIe arrondissement ont pu assister à des meetings organisés en particulier par le Comité d'Action Etudiants-Ouvriers et ont débattu des problèmes politiques actuels. Ils ont participé à des actions de solidarité en faveur des grévistes, à des discussions avec les piquets de grève. Beaucoup ont alors pris conscience de ce que pouvait être le véritable pouvoir du peuple, bien différent de la « participation » dont parle le gaullisme.

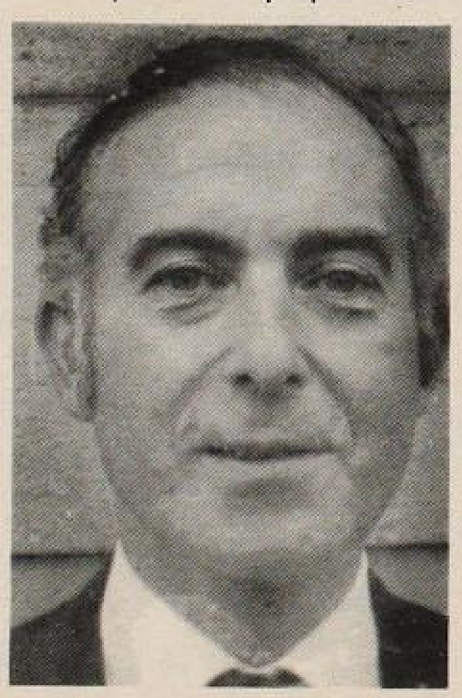
L'appel aux urnes ne résoudra pas la crise qui a éclaté aux yeux de l'opinion publique au cours des événements de Mai.

Demain, dans quelques mois, le mécontentement populaire explosera de nouveau quel que soit le résultat des élections.

Mais pour triompher demain, le mouvement révolutionnaire doit s'amplifier aujourd'hui. Certes, « le pouvoir est dans la rue ». Mais organisé, il sera plus fort encore.

Des propositions ont été faites par notre parti. Elles seront précisées par une discussion constante avec toutes les forces qui ont le même objectif.

Les habitants du XIe, en portant leurs voix sur les candidats du P.S.U., marqueront leur désir de voir se poursuivre et grandir le mouvement du mois de Mai. Il faut mettre fin au régime capitaliste et instaurer un véritable pouvoir populaire.



CANDIDAT :

Raymond SAREMBAUD

48 ans

Technicien du Bâtiment

SUPPLÉANT :

Jacques GASPARD

39 ans

Psychosociologue

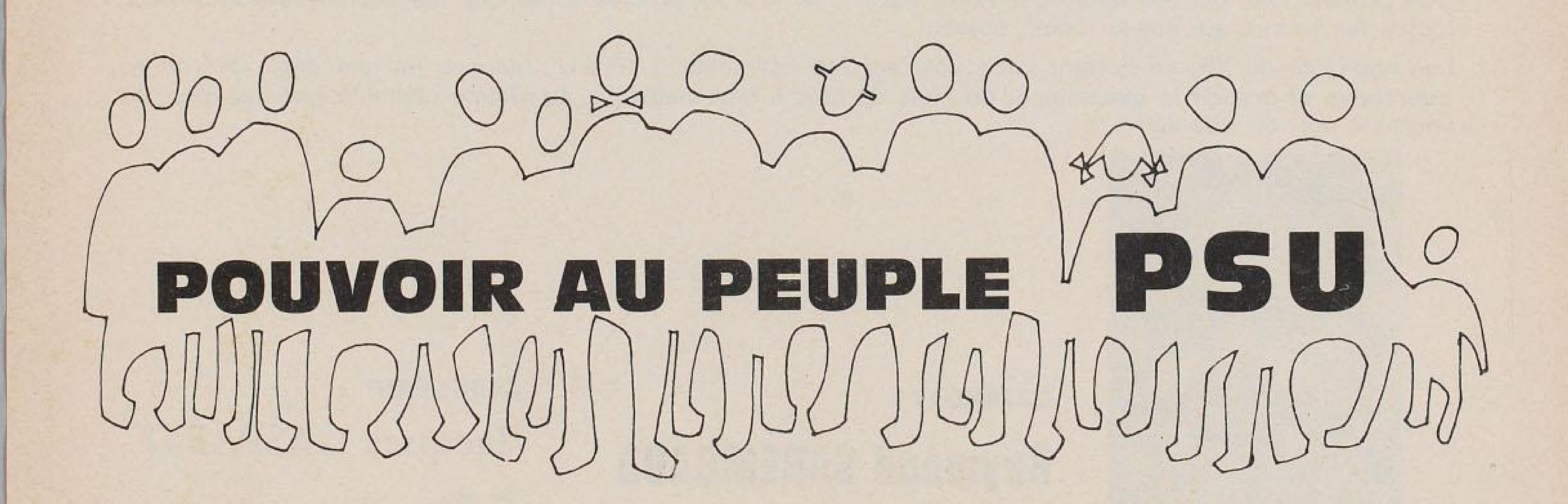
Syndicaliste

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Nous voulons une société nouvelle ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais la contestation et l'exigence demeurent. La lutte pour le socialisme continue. Elle sera victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant le P. S. U. propose :

- La gestion de l'économie par les travailleurs ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.
- Une université populaire reconstruite à partir des conquêtes étudiantes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, gestion commune avec les travailleurs.
- Une culture nouvelle fondée sur la participation critique des travailleurs.
- Une information libérée par une radio-télévision autonome et des moyens de presse gérés démocratiquement.
- Une politique internationale de lutte contre la domination de l'impérialisme américain, et solidaire des luttes révolutionnaires du Tiers-Monde.
- L'établissement de la démocratie directe : par les comités populaires dans les universités, les entreprises, les localités, et des institutions locales qui décolonisent la province.

Le P. S. U. a conscience que l'orientation qu'il présente est loin d'être acceptée aujourd'hui par l'unanimité du mouvement socialiste et ouvrier. Il est pourtant persuadé qu'elle est la seule qui puisse apporter une réponse aux aspirations profondes des travailleurs en lutte.



Vu le candidat

Imp. A.G. PARIS